L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 22 JUIN 1879. 52me Année

DESSOUS & LIBERT, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE 22 JUIN 1879.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI

Par Placide J. Spear, au No 46 rue Royale, grand assortiment de meubles, glaces, glaces pendules, etc.

Par S. Gutmuth, au coin des rues Havane et Force—une voiture.

Par Stern & Co., deux beaux mules d'ouvrage, selles, souliers et bottes.

Affaires de France.

La mort du fils de Napoléon III a naturellement causé une grande émotion à Londres et à Paris. Pour la personne du jeune prince qui déjà allait apprendre le métier des armes en combattant pour la civilisation contre la barbarie, il n'y a eu en France comme en Angleterre qu'une même expression de sympathique regret, même parmi les républicains français. Tout le monde s'inclinera de même avec respect devant la douleur qui vient de frapper l'ex-impératrice déjà si éprouvée. Mais cet hommage rendu au courage chevaleresque du fils, au deuil de la mère, il est permis de rechercher l'influence que l'événement exercera sur le parti impérialiste et par suite sur la politique en France.

Quand la république a été proclamée le 4 septembre 1870, cette forme de gouvernement ne représentait pas les idées de la majorité des français. Personne ne conteste que si, aux élections de février 1871 qui ont suivi l'armistice, la république eût été mise aux voix, elle n'eût été rejetée par une très forte majorité. Si plus tard, la république a été proclamée par une Chambre ayant une majorité anti-républicaine, ce fut parce que les divisions des partis monarchiques avaient démontré l'impossibilité de faire réussir une restauration soit légitimiste, soit orléaniste, soit impérialiste.

Cette conviction qui avait dicté la décision de l'assemblée, pénétra dans le corps électoral et il en résulta des élections de plus en plus républicaines. On peut dire que ce qui a fait la république a été la division de ses adversaires en trois partis, et il est certain que cette division devait continuer à être une garantie pour le maintien de cette forme de gouvernement.

Or, s'il est vrai, comme on le prétend, que la mort du prince impérial équivaut à la dissolution du parti impérialiste, nous ne savons si les républicains ont raison de se féliciter de cet événement au point de vue de ses conséquences.

Supposons, en effet, que le comte de Chambord vienne aussi à disparaître prochainement, ne voit-on pas que l'élimination de deux des prétendants au trône, fortifierait le parti du troisième, le comte de Paris qui, devenu l'héritier légitime de la branche aînée, rallierait les deux groupes royalistes et peut-être un grand nombre de partisans de l'empire? Un seul prétendant est plus dangereux pour la République que trois.

Sans doute, il n'y a pas lieu de s'alarmer. La majorité en France est républicaine et elle se grossit chaque année par l'accession de la plus grande partie des jeunes gens qui arrivent à la majorité, car la jeunesse est naturellement libérale. Si une partie des impérialistes reportent leurs espérances sur le prince Napoléon ou sur son fils, beaucoup d'autres qui ne restaient fidèles au parti que par attachement personnel au fils de Napoléon III, entreront dans les rangs républicains. L'empire est un système tout personnel qui dépend de la valeur du souverain; or, le prince Napoléon n'est pas populaire et son fils n'a que 17 ans.

Pour le présent, la république n'a donc rien à craindre. En ce qui concerne l'avenir, tout dépend de la manière dont elle sera conduite. Les partis monarchiques comptent sur les dissensions, sur les fautes qui discréditeront la forme républicaine, détruiront l'autorité du gouvernement et produiront des désordres de nature à amener la masse des Français au principe d'autorité seul capable, disent-ils, d'assurer l'ordre. Ils justifient leurs espérances par l'histoire qui se répète, bien que jamais exactement de la même façon.

On peut répondre que si les fautes ont perdu les républiques, elles n'ont pas moins perdu les monarchies, 1830, 1848, 1870, en sont la preuve. La nouvelle république, instruite par l'expérience de ses devancières, peut éviter les écueils et durer assez longtemps pour se consolider. Nous ne demandons pas mieux que de le croire, car il est à souhaiter pour la France qu'elle trouve une forme de gouvernement durable qui la préserve désormais des bouleversements périodiques si fréquents dans le dernier siècle de son histoire.

Mais, comme nous l'avons dit, lorsque la constitution actuelle a été adoptée, cette constitution portait en elle une cause dissolvante qui pouvait compromettre l'existence même de la république. Cette cause c'est le régime parlementaire, système de bascule imaginé pour les monarchies libérales, et qui, appliqué à une république, ombre sans force et toute stabilité au gouvernement. Le retour des chambres à Paris, demandé par le ministère et voté par le Congrès, est une de ces imprudences qu'on peut qualifier de folle, quand on songe aux précédents historiques. Il constitue, selon nous, un des plus graves dangers pour la république.

Aux périls de la politique intérieure, vient s'ajouter en ce moment la perspective de complications extérieures dont les conséquences peuvent devenir sérieuses. La France et l'Angleterre, appuyées en apparence par l'Allemagne et l'Autriche, sont en train d'intervenir activement pour changer le gouvernement en Egypte. Nous avons exprimé nos craintes sur cette ingérence de l'Allemagne, et nous voyons que la *République française* manifeste également ses inquiétudes. On sait, en effet, quel est le point de départ d'une entente pour une intervention, mais les points d'arrivée que chaque puissance vise, sont souvent bien divergents.

Avec des ministères aussi courts, inconsistants, exposés aux attaques et forcés d'être toujours sur la défensive, une république, même encore qu'une monarchie où la majorité est de prétorienne à une politique nationale, ne peut ni stabiliser de grandes modifications à l'intérieur, ni avoir une politique de quelque durée à l'extérieur. La république en France n'acquerra de stabilité que si une modification à la constitution la débarrasse de ce qu'il y a de funeste dans le régime parlementaire et permet la formation d'un ministère fort et homogène, ayant d'autre dépôt sont lorsque celle du futur président.

Si les chefs du parti [illegible] comprennent pas [illegible] vent d'une telle modification [illegible] la gauche dite parlementaire, [illegible] pouvoir par une coalition pour être renversée par une autre, jusqu'à ce que le pays, fatigué de ces luttes stériles, [illegible] mandât une député par une situation [illegible] qui facilitera quelque tentative de pacification, à moins qu'il pour éviter ce danger on ne tombe dans un autre, il dégénère, qui est la fin et la conséquence d'un régime de liberté.

Beaucoup de républicains en France pensent comme nous que la Constitution actuelle, adoptée comme régime provisoire, est mauvaise, mais habitués des traditions jacobines, ils voudraient modifier la Constitution par la suppression de la Présidence et du Sénat, ce qui précipiterait l'ère de dictature qui est à redouter par dessus tout pour les amis de la liberté.

Nous avons vu, cependant, depuis l'avènement de M. Grévy, quelques uns des organes les plus influents de la majorité républicaine, insister sur la nécessité d'avoir un ministère qui s'affirme comme gouvernement et qui ne se contente pas traîner à la remorque des Chambres.

Il faudra bien que ceux qui admettent cette nécessité, en arrivent à comprendre que le seul moyen d'avoir un gouvernement stable, c'est de supprimer le mobile de la guerre sur portefeuilles, la possibilité pour les députés et les sénateurs de remplacer les ministres après les avoir fait tomber sous le premier prétexte venu. M. Gambetta, lui-même, s'il prenait la présidence du conseil, ne serait pas à l'abri des attaques des spéculations. S'il a l'intuition, s'écrit il aura le pouvoir, d'accomplir de grandes choses, il fera bien d'employer son influence à faire modifier un système qui condamne tout ministère à l'impuissance ou ne lui accordant qu'une durée éphémère.

Voilà huit ans que la loi sur l'état-major est à l'étude, à peu près autant que celle sur l'administration municipale est sur le tapis. Il en est de même de quantité d'autres mesures. Les traités de commerce expirés depuis longtemps, sont prorogés de six mois en six mois, et la loi sur le tarif général présentée depuis deux ans, va être ajournée à une autre session. Le parti républicain entièrement maître du pouvoir est en demeure de faire ses preuves. Comment pourra-t-il les faire, s'il n'assure au gouvernement un peu de stabilité? La France a donné carte blanche aux républicains; le moment est venu pour eux de justifier sa confiance.

CONSULAT D'ESPAGNE.—M. Suarez, qui occupait depuis environ deux ans le poste de Consul d'Espagne à la Nouvelle-Orléans, vient de quitter notre ville. Il a été nommé consul-général d'Espagne au Guatemala. M. Suarez avait rempli pendant six ans les fonctions de consul de France à Sierra Leone sur la côte d'Afrique, et il avait négocié l'acquisition d'un territoire à la France, ce qui lui avait valu d'être décoré de la Légion d'honneur.

M. Suarez est remplacé à la Nouvelle-Orléans comme consul d'Espagne par Don José Sanchez Bazan, consul de première classe qui arrive de Baltimore et qui a été précédemment consul à Liverpool. M. Bazan est un homme de lettres distingué.

—M. L. C. Villeré, coarcar de la Banque Nationale de l'Union, certifie qu'il avait en collection pour le compte du National Park Bank de New York, un cinquième du billet No 35,495 qui a gagné le premier Gros Lot de Cent Mille Piastres, au tirage du 17 juin 1879, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que ce montant lui a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux Bureaux de la Compagnie.

AVEZ-VOUS JAMAIS MANGÉ UNE COLONNE DE SARDINES?

UN MOT D'ACTUALITÉ.—Une provinciale avide de distractions violentes, télégraphie à une amie intime sa prochaine arrivée à Paris.

Elle reçoit par la même voie cette réponse:

—Viens sans retard. Aurai beaucoup billets pour la Chambre. Bidel est fermé.

(Bidel tient une ménagerie de lions, tigres, etc.)

—A la séance de la Chambre:

M. Le Royer dit à un certain moment:

"En écoutant l'honorable M. Clémenceau et en entendant pour ainsi dire le bruit de chaque anneau de sa pensée..."

Quel diable de galimatias triple et quelle singulière façon d'appeler M. Clémenceau serpent à sonnettes!

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Whisher pour les enfants. Il purge l'estomac des matières, soulage les coliques, régle les intestins, guérit la dysenterie et la diarrhée, prévient de la dentition en d'autres cas. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Marié le 18 juin, par l'hon. juge Theo. Bulman à la résidence de la mère de la mariée, et à l'église de l'Archevêché par le Révérend Père Raymond, CHARLES ANDRÉ DUPONT, capitaine en long cours, natif de Pons, Charente Inférieure, à CLOTILDE SUZANNE ADELINE de MONTBOND, de cette ville.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe sera dite pour le repos de l'âme de la Vve CAROLINE CRESSON, à la Cathédrale St-Louis, LUNDI, à 7 heures du matin. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister. 22juin—1f

AVIS SPECIAL.

Bureau des Machines à Coudre de GROVER & BAKER.

L'agence des machines à coudre de Grover & Baker ayant été transportée au No. 153, rue du *Canal*, on y trouvera tous les accessoires et pièces nécessaires ainsi que les aiguilles. Il y aura toujours, en tout temps, au magasin, un stock complet des dites machines à coudre. Les ordres de réparations, nécessaires et autres en étant seront promptement exécutés.

GEOFER & BAKER, S. M. CO.

Référence à M. A. FECK, agent-général demeurant le Sud. 153 rue du Canal, à côté de D. H. Holmes.) Nouvelle-Orléans, Louisiane.

Demandez les Notes de paie en les chemises. 1mjuin—1m. PP

Culte Protestant en Langue française.

Tous les dimanches, à 4 1/2 heures, à l'Hôtel de Ville, rue de l'Esplanade No 6, vis-à-vis l'Hôtel de la monnaie. 20 juin—1f

Une nouvelle Société d'Association Luthérienne sera fondée LUNDI SOIR, à 7 1/2 heures, enseignera Psyches et Dépêches. Tous ceux qui désirent faire partie de cette association sont priés de se rendre à l'heure indiquée.

Par ordre du Président,

JOHN F. BREMER.

PAUL E. VOORHIES, Secrétaire. 22juin—1f

AVIS.

Nouvelle-Orléans, 22 juin 1879.

Les membres du Nouveau Jockey Club de la Nouvelle-Orléans sont avertis qu'un Offert-Fermando de cette date-dernière aurait lieu le VENDREDI DE 27 juin 1879. Chaque invitation devra être signée de contenir le nom de M. Fernando Hévéda. Chaque membre a droit à cinq invitations qui lui seront fournies sur demande adressée à

G. W. NOTT, Secrétaire et Trésorier, 194 rue Canal.

22 juin—2f

Billets d'Excursion pour la Virginie.

LA [illegible] 22juin—1f

AVIS.

Nouvelle-Orléans, 21 juin 1879.

Les soussignés certifie qu'ils ont reçu en collection pour le compte de la Banque Nationale de l'Union, un dixième du billet No 41,161, tirage à numéros simples, "Classe F." dans la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Troisième Gros Lot de Vingt Mille Piastres, mardi, 17 juin 1879, le dit billet ayant coûté la somme d'une piastre au bureau de M. A. Dauphin, No 319 Broadway, New York, et que le montant lui en a été payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WERCOUT.
Résidence: Agent de la compagnie d'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lou.

22 juin—2 PP

AVIS.

Nouvelle-Orléans, 21 juin 1879.

Les soussignés certifie qu'ils avait en collection pour le compte de la National Park Bank de New York, un Dixième du Billet No 41,161, tirage à numéros simples. Classe F. dans la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinq Mille Piastres, mardi 17 juin 1879; ledit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom: L. C. VILLERÉ, Coarcar.
Résidence: Union National Bank de la Nlle-Orléans, Lou.

22 juin—2f PP

AVIS

Nouvelle Orléans, 21 juin 1879.

Les soussignés certifie qu'il avait en collection pour le compte de la National Park Bank de New York, un dixième du billet No 19,577, tirage à numéros simples "Classe F." de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Second Gros Lot de Quarante Mille Piastres, mardi, 17 juin 1879; ledit billet ayant coûté la somme d'une piastre, au bureau de M. A. Dauphin, No 319 Broadway, N. York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: L. C. VILLERÉ, Coarcar.
Résidence: Union National Bank de la Nlle-Orléans, Lou.

22juin—2f PP

AVIS.

Nouvelle-Orléans, 21 juin 1879.

Les soussignés certifie qu'ils avait en collection pour le compte de la National Park Bank de New York, un dixième du billet No 16,456 tirage à numéros simples, "Classe F." de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Troisième Gros Lot de Vingt Mille Piastres, mardi, 17 juin 1879, le dit billet ayant coûté la somme d'une piastre au bureau de M. A. Dauphin, No 319 Broadway, New York, et que le montant lui en a été payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: L. C. VILLERÉ, Coarcar.
Résidence: Union National Bank de la Nouvelle Orléans, Lou.

22juin—2f PP

AVIS.

Nouvelle-Orléans, 21 juin 1879.

Les soussignés certifie qu'il avait en collection pour le compte de W. H. Wray, de la ville de New York, un dixième du billet No 16,456 tirage à numéros simples, "Classe F." de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Troisième Gros Lot de Vingt Mille Piastres, mardi, 17 juin 1879, le dit billet ayant coûté la somme d'une piastre au bureau de M. A. Dauphin, No. 319 Broadway, New York, et que le montant lui en a été payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WERCOUT.
Résidence: Agent de la compagnie d'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lou.

22 juin—2 PP

AVIS.

Nouvelle-Orléans, 21 juin 1879.

Les soussignés certifie qu'il avait en collection pour le compte de la National Park Bank de New York, un Dixième du Billet No 41,161, tirage à numéros simples. Classe F. dans la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Cinquième Gros Lot de Cinq Mille Piastres, mardi 17 juin 1879; ledit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: L. C. VILLERÉ, coarcar.
Résidence: Union National Bank de la Nouvelle-Orléans, Louisiane. 23 juin—2PP

PAUL GELPI & BRO.,

37 - - - Rue Decatur - - - 37

OFFRENT à vendre, en douane en droits payés, en débarquement de la barque GRAD ZAGREB, de Bordeaux:

195 caisses grandes et demi-bouteilles du célèbre vin rouge

CHATEAU PAPE CLÉMENT!

J. B. Clerc, propriétaire.

—AUSSI—

10 B'ques Vin rouge, Listrac, Médoc,
50 " " " " "
20 " " " " Montferrand,
5 demi B'ques vin rouge,
50 B'ques vin rouge, Pruneyrac,
15 demi B'ques vin rouge,
50 B'ques vin rouge, Lestrac, R. Bayssac & Cie
10½ " " " " "
125 caisses " " Côtes " "
50 " " vin blanc, Haut Preignac " "
50 " " Abatabie, Edouard Pernod,
10 " " Rivet " "
10 B'ques Vinaigre de vin blanc, Cossé,
25 barils " " " "
350 caisses " " " "
22 juin—3 f

Le navire autrichien GRAD ZAGREB, capitaine Selek, venant de Bordeaux, commence ra son déchargement mardi, le 24 juin 1879, au pilons N° 17 Jud Jud. Les consignataires sont prêts d'entamer de la réexpédier du bateau sous chandelles sur le lavée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.

Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur le lavée.

BASSETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur.

Si le capitaine et les consignataires du navire autrichien GRAD ZAGREB, de Bordeaux, ne savent responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.

BASSETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur.

22 juin—3f

Rapport sur l'Etat de Situation DE LA

State National Bank

A LA NOUVELLE-ORLÉANS,

Dans l'Etat de la Louisiane à la clôture des affaires le

SAMEDI, 14 JUIN 1879.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$1,343,646 96
Bons du R. U. pour garantir la circulation	500,000 00
Autres bons et hypothèques	10,261 50
Autres ressources—compte spécial	129,477 22
Dû, compte de réserve	138,786 72
Dû par les Banques Nationales	6,168 07
Dû par les Banques d'Etat et Banques	123,262 74
Trésorerie fédérale	70,000 00
Dépôts constitués en lettre gagée	23,500 24
Comptant: Espèces	$112,883 54
Billets d'autres Banques	26,456 00
Monnaie fractionnaire (compte spécial)	5275
Billets légal tenders	16,267 25
	208,438 66
Fonds de contrat avec le trésorier des R. U. (5 pour cent de la circulation)	2,250 00
Total	$2,974,372 93

PASSIF.

Capital-actions	425,000 00
Fonds de surplus	50,000 00
Profits non partagés	176,459 51
Billets en circulation	11,692 50
Dû aux Banques d'Etat et Banques	20,960 88
Dû aux Banques Nationales	22,649 97
Total	$2,974,372 96

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans, ss.

Je, CHAS. L. C. DUPUY, caissier de la susdite Banque, jure solennellement que le tableau qui précède est conforme au présent jour, pour autant que je puis en juger, et que la vérité en est exposée.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

Signé et assermenté par devant moi, ce 21ème jour de juin 1879.

THÉO. GUYOT, Notaire.

Correct—Témoins:
ROBERT BAYAUX,
JULES VATIER.

22 juin—1f

PERDUE

LA Bourse des Chiffres, SAMEDI, entre 1 et 2 heures P. M., un petit [illegible] 22juin—1f

DANZIGERS'

Positivement des Réductions étonnantes seront observées dans toutes les Départements CETTE SEMAINE.

Département de Costumes tous les Jours.

Etant déterminé à conquérir la popularité de ce département, qui a été jusqu'aujourd'hui [illegible] dans notre salon du fond du magasin se trouvent [illegible] pour les grandes ventes que nous avons eu à faire dans ce département. Nous avons pour Dames dans les dernières catégories jusqu'à trente [illegible] d'établir définitivement ce département, et nous pouvons dire que nous [illegible] 420 Costumes élégants pour Dames et Enfants, tels que:

Robes batistes imprimées pour Dames, vendues auparavant 20 et 50 cents, à 25.
Robes batistes imprimées de 94 cents à 25.
Robes batistes fin à 94 et 95.
Robes grise pour Dames à $1, $1 50, 95, et $1 24.
Robes pour voyage à $1 25, $1 50 et $1 75.
Robes lingeries, [illegible]
Robes [illegible] pour Enfants, etc., etc.

MANUFACTURÉS DE LINGE DE DESSOUS POUR DAMES SE RÉSUMANT:

Jupons brodés à $1 25, $1 50, $1 75 et $2.
Jupons brodés à $1 40 et à $1 10.
Jupons brodés à $1 25, $1 50, $1 75 et $2.
Un grand assortiment de Chemises de Nuit pour Dames, garnies de dentelles et de broderies, à $2, $2, $3, $3 et $12.
Robes de bébés, garnies de dentelles, à $2 25, $3 et $3 50.

ETOFFES POUR ROBES, à des prix surprenants.

Beaching en couleur à 12 1/2, 20 et 25 cts.
Nos Etoffes pour Robes de 25 cts réduites à 10 cts.
Batiste imprimées à 5 cts.
5 cabaux Batiste grise, pour Robes, à 6 et 10c.
2 caisses Ginghas à dessin à 5 cts.

NOS ARTICLES DE DEUIL sont d'un bon marché surprenant.

$12,000 de BONNETTERIE TELLE QUE

Bas pour Dames et Enfants, dernière nouveauté et Bas fantaisie, petits, [illegible] Bas à jour. Chemisettes pour Hommes, etc., etc. Ce département a obtenu une très grande vogue la semaine dernière.

PARASOLS et OMBRELLES EN GRANDE VARIÉTÉ.

Grenadines Noires.

Nous offrons LUNDI un grand bonguet en un lot de Grenadines noires, à carreaux, vendues la semaine dernière à 30 cts, après les offrons cette semaine à seulement 15 cts le yarde.

Grenadine réelle et brochée, en grande variété. Robes entières, 25 Robes de bage, pour Grenadine, à 50 cts le yarde.

Bête noire étoiée à 45 cts.

Piqué blanc à 5 cts.
Victoria Lawn à 9, 10 et 12 1/2 cts.
Bishop Lawn à 10, 12 1/2 et 15 cts.
Mouseline des Indes à 15 et 20 cts.
Courtepointes blanches à 50 cts.
Serviettes Mackaback à 50 cts la douzaine.
Toile à draps, Toile d'Irlande.
Satinet pour Messieurs.

Immense assortiment de Dentelles.

45,000 yardes de Dentelles de toutes descriptions pour garniture de Robes et Robes, Dames, Enfants, Fichus, etc., etc.

2,000 pièces de Dentelles Valenciennes de toutes largeur pour garnitures de robes.

600 yardes, qui restent de Tissu pour voiles, vendu autrefois à 50 et 60 cts, que nous vendons à 25 cts la yarde.

NATTES! NATTES!
A 12 1/2 cts et au-dessus.

DANZIGER,
131 Rue du CANAL.
22 juin— Bâtisse Tours.

Bassetti & Xiques

Successeurs de U. MARINONI.

67 et 69....RUE DECATUR....67 et 69

En débarquement du navire autrichien GRAD ZAGREB, de Bordeaux:

100 barriques Vin Rouge, Centenaire Fils. (Côtes de Bourg) L. P. Barou.
75 " " St-Louis. (Supérieur) Domaine de La Verde.
10 " " extra. Domaine de [illegible]
20 " " Médoc Médoc.
30 " " Blanc Sauternes.
10 " " Vinaigre de vin.
100 caisses " " Jaune.
100 " Abeille mûrie, Edouard Pernod.
100 " Rivet.
25 " Pernod à l'Ecu de Vie. Pinon Pernod.
100 " Cognac Jaune.
4 douzaines Bouteilles en pointes.

A vendre par
BASSETTI & XIQUES,
67 & 69 rue Decatur.

22 juin—3f

EDMOND DUBOIS,

86 .... RUE DECATUR 86

En débarquement des navires Grad Zagreb, de Bordeaux et Consiglio Galatola, de Marseille.

256 barriques Vin Rouge, P.P. Cheap. [illegible]
500 Caisses Vin Rouge et Blanc, [illegible]
5 Barriques, 50 bottes et 100 jaunes Vinaigre, [illegible]
300 Pipines Huile Jus Pimpiol, cuvée et pinlots.
100 Caisses Huile Vierge Vierge de Provence.
[illegible] Cotonne Cognac Monopole, [illegible]
[illegible] Cognac, Mre Castillon, Fils, 1834.
[illegible] Port, R. Reig.
[illegible] Vermouth, Valley Fruit.

A vendre par
EDMOND DUBOIS,
86 rue Decatur.

22 juin—3f

AMÉDÉE COUTURIÉ,

[illegible] 22 mars—3f 86 rue Decatur.

En débarquement du navire Grad Zagreb, de Bordeaux.

50 barriques VIN rouge, Gabard frères.
20 " " " Pernod Jeune.
50 caisses SARDINES 100 [illegible]

A vendre par A. MOUSSIER & CO.
14 et 16 rue St-Louis.

22 juin—3f

F. LIMONGY,

Coin ROYALE & ST-LOUIS.

VIENT de recevoir par Bassetti de dec et de dernière Vapeur Fernando des meilleurs vins de la Californie qu'il offre à vendre à 70 cts le gallon.

22 juin—3f

Perdu,

Un CHIEN répondant au nom de [illegible] 22 juin—1f

P. WERLEIN.

Le plus grand Magasin de

PIANOS, D'ORGUES ET DE MUSIQUE

A LA

Maison Ste-Anne

135 RUE DU CANAL,

NOUVELLE-ORLÉANS.

Vous avez de vieux pianos usés sur lesquels vos enfants sont forcés d'étudier à leur dégoût ce qui souvent est la cause de leurs progrès lents; vous pouvez échanger ces pianos pour de neufs et modernes possédant toutes les améliorations, en payant la différence de prix en paiements mensuels. Il n'y a pas d'excuse justifiant l'hésitation ni le délai quand nous sommes si bien disposés à faire des prix et des conditions de nature à plaire à tout le monde.

LES PIANOS QUE JE VENDS.

Chaque piano que j'ai vendu a été éprouvé du temps—de dix à quinze ans. Une maison de premier ordre comme la mienne ne peut faire des agréments des dépôts de ses pianos avec des instruments qui [illegible] ces chers. Les pianos [illegible] d'un [illegible] Chickering que je puis par [illegible] garantir leur durabilité et leur bonne qualité. Je vends aux pianos avec la condition que si dans dix ans on plus on détient de satisfaisant, et si on trouvé après un usage convenable, le prix d'achat est remboursé à l'acquéreur. Les

PIANOS CHICKERING

sont devant le public depuis cinquante-quatre ans, et leur réputation s'étend dans le monde entier. Les pianos de ces entreprises de notre fabrique, vieux de quarante-neuf ans et parfaits avec tout leur bon rapport, peut être vu à mon magasin. Leur ancienneté est une [illegible] qui maintenant se [illegible] universellement. Les

PIANOS MATHUSHEK,

construits d'après des principes entièrement nouveaux et pratiques qui leur assurent la réunion de tout ce qui brillant la vie durant, et leur [illegible] en [illegible] ans. Les pianos Pleyel sont [illegible] de quarante-neuf ans et parfaits avec tout leur bon rapport, peut être vu à mon magasin. Leur ancienneté est une [illegible] qui maintenant se [illegible] universellement. Les

PIANOS HALE

sont bien connus et [illegible] faits d'excellents [illegible] et d'un timbre [illegible]. Il y en a plus de 1000 en cette ville, et pas un n'est mal.

MES PRIX

sont bien connus et [illegible] les plus [illegible] ajoutée que je préfère vendre des pianos et faire de [illegible] que d'en vendre un et faire un [illegible].

Mes conditions sont faciles—vendant des pianos neufs [illegible] 5 10 par mois, et [illegible] [illegible] 10 par mois.

Orgues de Chambre de Hamlin et Estey.

Les meilleurs instruments de ce genre à [illegible] et à plus. Importation directe de

Instruments de musique, Cordes et Musique.

P. WERLEIN,

135 rue du Canal.

Les prix les meilleurs et les meilleurs marchés.

30 juin—

Chaussures.

Au coin Royale et Ste-Anne.

60 Jours seulement.

RABAIS! RABAIS

Extraordinaire!

STOCK IMMENSE ET VARIÉ

500,000 Paires

Chaussures!

Chaussures!

Provenant des faillites:
McDONALD, SILAS & Co.
C. D. BRIERMAN & Co.
HALSON & BARNETT.

Ces marchandises, achetées des premiers créditeurs des Etats-Unis, sont complétement sur les meilleurs les plus récents.

Le capitaine des meilleurs, joints aux conditions exceptionnelles de vente, offre aux acheteurs des avantages jusqu'ici inconnus.

Ainsi on peut acheter

A LA

Maison Ste-Anne

135 RUE DU CANAL,

NOUVELLE-ORLÉANS.

Vous avez de vieux pianos usés sur lesquels vos enfants sont forcés d'étudier à leur dégoût ce qui souvent est la cause de leurs progrès lents; vous pouvez échanger ces pianos pour de neufs et modernes possédant toutes les améliorations, en payant la différence de prix en paiements mensuels. Il n'y a pas d'excuse justifiant l'hésitation ni le délai quand nous sommes si bien disposés à faire des prix et des conditions de nature à plaire à tout le monde.

LES PIANOS QUE JE VENDS.

Chaque piano que j'ai vendu a été éprouvé du temps—de dix à quinze ans. Une maison de premier ordre comme la mienne ne peut faire des agréments des dépôts de ses pianos avec des instruments qui [illegible] ces chers. Les pianos [illegible] d'un [illegible] Chickering que je puis par [illegible] garantir leur durabilité et leur bonne qualité. Je vends aux pianos avec la condition que si dans dix ans on plus on détient de satisfaisant, et si on trouvé après un usage convenable, le prix d'achat est remboursé à l'acquéreur. Les

PIANOS CHICKERING

sont devant le public depuis cinquante-quatre ans, et leur réputation s'étend dans le monde entier. Les pianos de ces entreprises de notre fabrique, vieux de quarante-neuf ans et parfaits avec tout leur bon rapport, peut être vu à mon magasin. Leur ancienneté est une [illegible] qui maintenant se [illegible] universellement. Les

PIANOS MATHUSHEK,

construits d'après des principes entièrement nouveaux et pratiques qui leur assurent la réunion de tout ce qui brillant la vie durant, et leur [illegible] en [illegible] ans. Les pianos Pleyel sont [illegible] de quarante-neuf ans et parfaits avec tout leur bon rapport, peut être vu à mon magasin. Leur ancienneté est une [illegible] qui maintenant se [illegible] universellement. Les

PIANOS HALE

sont bien connus et [illegible] faits d'excellents [illegible] et d'un timbre [illegible]. Il y en a plus de 1000 en cette ville, et pas un n'est mal.

MES PRIX

sont bien connus et [illegible] les plus [illegible] ajoutée que je préfère vendre des pianos et faire de [illegible] que d'en vendre un et faire un [illegible].

Mes conditions sont faciles—vendant des pianos neufs [illegible] 5 10 par mois, et [illegible] [illegible] 10 par mois.

Orgues de Chambre de Hamlin et Estey.

Les meilleurs instruments de ce genre à [illegible] et à plus. Importation directe de

Instruments de musique, Cordes et Musique.

P. WERLEIN,

135 rue du Canal.

Les prix les meilleurs et les meilleurs marchés.

30 juin—

J. LEVOIS

126, RUE DU CANAL 126.

Par suite de la mort de notre chef J. LEVOIS et de la nécessité d'une liquidation rapide de son intérêt dans la maison, nous offrons à partir de

Lundi, 23 courant,

notre stock fort et bien assorti de

MARCHANDISES IMPORTÉES ET DU PAYS

à des prix inférieurs à ceux que la vente rapide en est assurée d'avance.

Les dames de la maison et le public sont respectueusement priés de venir examiner nos marchandises et nos prix.

30juin—1f

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

HÉBERT & Cie.,

59 Rue de Chartres, coin Bienville

NEW-ORLEANS, LA.

Collection à 50 cents le volume.

AMÉDÉE ACHARD.—La robe de Bressane. Les Bâtards. Marcelle. Les Mystères de Paris. Le roman du mari. Madame Fleurs. Bruno et Bianca. La chasse Royale, 2 vols. La Sabotière. La Marcelle. Les Amours d'un millionnaire. Parlementaires et Provinciales. Les compagnes d'un Roi. Les filles de Jephté. L'amour de La Fayette.

ALEXIS BOUVIER.—Le Mariage de Lucienne. Le Chevalier de Pampelune. Le Bâtonnier. La Fête de Noël. Les Amours de Jacques. Les compagnes d'un Roi. Les filles de Jephté. L'amour de La Fayette.

CHATEAUBRIAND.—Atala et René. Le dernier des Abencérages. Les Martyrs. Les quatre Stuarts.

EMMA XAVIER.—Aventurière et savantasse. Femme de chevaux marins. Les petites mamies. Les pauvres rouges. Le trésor d'argent. Le vol des nuages.

GÉRARD JULES.—Mes dernières chasses.

JEAN ALFRED.—Les Bohémiens de Célie. La chasse la plus ancienne. Chasse Gérard. Le Comte et marquise. La famille Alain. Les [illegible]. Les Bohémiens. Les Rosalie. Les [illegible]. Les [illegible] Les [illegible] Les [illegible]